

Une élection-marchepied wallon pour le FDF

Un parti bruxellois, le FDF ? Un parti, certes, né à Bruxelles, en 1965, pour la défense des Bruxellois francophones mais qui a, un temps, fait liste commune avec le Rassemblement wallon, en Brabant wallon... Quarante-cinq ans plus tard, voilà le FDF, fédéré aux libéraux et au MCC dans le MR, qui confirme son intention d'implanter des sections locales en Wallonie, en vue de placer des candidats aux communales de 2012 sur des listes MR. Des fédérations ont été installées dans chaque province wallonne.

C'est qu'au vu des résultats du scrutin, on constate que le député bruxellois Didier Gosuin a réalisé près de la moitié de son score au Sénat (54.373 voix, en tout) en Wallonie. Quand l'autre candidate au Sénat, Fatoumata Sidibe, récoltait deux fois plus de voix au Sud du pays que dans BHV, soit 16.268 au total.

« *Durant ces 40 jours de campagne, explique Didier Gosuin, je n'ai circulé qu'en Wallonie, pour faire comprendre les enjeux de l'évolution de l'État. Il faut tenir un discours de vérité : l'enjeu n'est pas ins-*

titutionnel mais économique, c'est celui de la maîtrise de Bruxelles. 150.000 Wallons y travaillent, il faut les y impliquer, pour garantir à la Wallonie son développement économique et à Bruxelles la solidarité wallonne. »

« Garde-fous coulés dans le bronze »

À l'issue d'élections qui ont laissé le MR en léger retrait mais le FDF en bonne forme, le président du FDF, Olivier Maingain, confirme son intention : « *Aujourd'hui, un nouvel affilié FDF sur cinq est wallon et je reçois de très nombreux témoignages souhaitant notre présence. Les communales de 2012 seront notre premier rendez-vous sur des listes MR en Wallonie, en concertation avec les structures locales. Le MR devra se rendre compte qu'il s'agira d'un apport réel... »*

Mardi, le député Bernard Clerfayt, secrétaire d'Etat sortant, se disait convaincu que la présence du FDF en Wallonie aurait pu rapporter davantage de voix au MR. Charles Michel, ministre libéral sortant, coupe court à la discussion : « *Il faut*

dra faire une analyse nuancée du résultat des élections à l'intérieur du MR et pas par presse interposée. » Soit...

Plus disert, François Bellot, maire de Rochefort, estime que « *chaque candidat fait "sa" campagne. Certains, se présentant comme FDF, sont des libéraux déçus qui ont trouvé refuge au FDF... »*. Le sénateur libéral observe : « *Certains Wallons ont pu être conquis par le discours radical francophone porté par le FDF, après les déclarations répétées des Flamands, mais on ne parle pas de communautaire à Rochefort. Chez moi, on vote "Bellot". J'étais député, je suis passé au Sénat, le MR a perdu 19 % à Rochefort, à la Chambre... »* M. Bellot insiste sur la proximité plutôt que sur l'étiquette politique. Pour Didier Gosuin, toutefois, l'enjeu économique et l'avenir du pays traversent toutes les élections, même communales. « *Le MR doit remobiliser l'électorat francophone autour d'un projet commun »*.

Denis Ducarme, député du Hainaut, objecte que le MR a d'autres priorités. La question de la présence FDF en Wallo-

nie, « *pas essentielle* », devra être débattue et organisée avec la nouvelle présidence du parti. « *Il faudra des garde-fous coulés dans le bronze... »*

Et sensibiliser à l'idée le futur patron du MR. ■

MICHELLE LAMENSCH

LE DÉPUTÉ BRUXELLOIS Didier Gosuin a réalisé près de la moitié de son score au Sénat en Wallonie.

© O. PAPEGNIÉS.

